

L'influence des changements sociétaux sur le projet associatif : entre innovation, héritage et défis

Le 28 novembre dernier, une conférence organisée par la Fédération Française des Clubs Omnisports (FFCO) a rassemblé, au siège du PUC (Paris Université Club) à Paris, trois intervenants pour explorer *L'influence des changements sociétaux sur le projet associatif*. Brice Guyard, champion olympique et acteur majeur de l'organisation des derniers jeux de Paris, Estelle Colas de Make.org, et Basile Gabriel, manager chez économie sociale et solidaire (ESS), ont offert leurs perspectives sur les mutations qui touchent le monde du sport associatif.



Estelle Colas a ouvert la discussion en soulignant l'importance de l'implication citoyenne. Travaillant pour Make.org, elle a présenté une initiative ambitieuse. Une consultation nationale intitulée *"Comment favoriser la pratique sportive de tous les Français en 2024 et après"*. Lancée en partenariat avec le ministère des Sports, les entreprises et les fédérations sportives, cette consultation s'est tenue du 28 février au 6 mai 2024. Via les réseaux sociaux, les associations et les médias, ce projet a mobilisé 150 000 participants, générant 2 100 propositions concrètes et 325 000 votes. « Cette démarche permet de cerner les priorités des Français et de construire un plan d'action aligné sur leurs aspirations », a-t-elle expliqué. Les premiers résultats mettent en avant des initiatives telles que l'augmentation du sport en entreprise, la création d'associations dans les zones reculées, ou encore le renforcement de la pratique sportive à l'école.

Les Jeux Olympiques : un levier de transformation sociale

Pour Brice Guyard, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont été un moteur de changement durable. « Ces événements ont généré des moments de liesse et de vivre-ensemble, tout en laissant un héritage tangible », a-t-il déclaré. Contrairement aux éditions précédentes, peu de nouvelles infrastructures ont été construites. L'accent a été mis sur la rénovation et la durabilité, avec des projets comme la redistribution des bassins temporaires et l'aménagement de skateparks.

Les Paralympiques ont également marqué les esprits. Avec 2,5 millions de billets vendus, dont 263 000 pour la natation paralympique, la mobilisation a dépassé les attentes. Une dynamique qui, selon Guyard, doit être prolongée, notamment par des initiatives telles que la journée paralympique, les 30 minutes d'activité quotidienne à l'école ou la transformation des cours de récréation pour favoriser l'inclusion.

Le défi des modèles associatifs

Basile Gabriel a, quant à lui, dressé un tableau préoccupant de l'évolution des associations sportives. « Depuis 2005, nous observons une baisse de 50 % des ressources dans ce secteur », a-t-il rappelé. Entre la crise du bénévolat, la professionnalisation nécessaire et un public moins engagé, les associations sont confrontées à des défis structurels majeurs. Cette situation est exacerbée par l'émergence du secteur privé sur des terrains traditionnellement associatifs, comme la boxe ou le basket. Pourtant, Basile voit dans cette crise une opportunité de réinventer le rôle des associations. « Le sport, historiquement tourné vers la performance, s'affirme désormais comme un vecteur d'utilité sociale, qu'il s'agisse de sport-santé dans les EHPAD, d'éducation par le sport ou d'insertion professionnelle », a-t-il ajouté.

En conclusion, les intervenants ont souligné la nécessité pour le projet associatif de s'adapter aux attentes de la société contemporaine. Qu'il s'agisse de mobiliser les citoyens, d'exploiter l'héritage des Jeux ou de transformer les associations, ces changements ne sont pas sans défis. Mais ils offrent également une formidable opportunité de redéfinir le rôle du sport et de l'associatif dans notre société.

Cette conférence a permis de mettre en lumière des pistes d'avenir prometteuses, tout en rappelant que le succès repose sur une collaboration entre les institutions, les citoyens et les acteurs associatifs. Un défi collectif pour lequel l'engagement de chacun sera essentiel.

Enzo Marc et Axelle Vallière.